

Dans les mains des créateurs progressistes, le Cinéma forme un moyen de la propagation des idées de la démocratie, de l'humanisme, de l'amitié entre les nations. C'est un moyen excellent qui permet de connaître la vie, les mœurs, la psychologie et les pensées des hommes que peuvent souvent séparer de grandes distances de milliers de kilomètres. Le Cinéma est un moyen puissant de la lutte pour la détente générale, c'est un moyen puissant de la lutte pour la paix dans tous les pays du monde.

Pendant les 60 ans de l'existence du cinéma, comme résultat de cette existence, nous avons vu la naissance de milliers et de milliers d'oeuvres de l'art cinématographique qu'on peut appeler classiques. Ces oeuvres doivent servir pour la jeune génération de cinéastes qui doivent les connaître. Ces trésors de l'art cinématographique forment l'objet d'études qui sont menées maintenant par des spécialistes historiens et les hommes qui s'occupent de la science du cinéma. Ces travaux sont effectués dans différents pays et comprennent la conservation et la collection des films. Le travail qui est effectué par les archives cinématographiques dans différents pays et celui effectué par la Fédération Internationale des Archives du Film a une grande importance et nous avons entendu ici pendant les séances de notre Congrès les rapports faits par les différentes Cinémathèques nationales qui nous ont beaucoup appris.

Permettez-moi maintenant de vous faire un rapport de nos travaux, des travaux de personnes qui s'occupent de la science du cinéma et des études sur l'histoire du cinéma en Union Soviétique, et spécialistes ~~qui travaillent à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques à Moscou.~~

Il y a plus de trente ans, dans une conversation avec un écrivain russe, un critique, un théoricien de l'art, Lounatcharski, le fondateur de l'Etat Siviétique, Lénine, a exprimé l'opinion que le cinéma est l'art le plus important. Cette opinion de Lénine a été une directive dans la politique de l'Union Soviétique en ce qui concerne le Cinéma et depuis les premières années de l'existence de la cinématographie soviétique on considérait le cinéma comme l'art qui a une grande importance au point de vue idéologique, artistique et esthétique, l'art qui s'exprime dans les meilleures oeuvres de la production cinématographique.

Au commencement, dans les années 20, et quand l'Etat Soviétique passait une période très difficile le cinéma soviétique a commencé non seulement son existence au point de vue de la production, mais en même temps on a commencé, malgré les difficultés, les travaux dans le domaine de la collation des vieux films retirés de l'exploitation et non seulement on conservait ces vieux films mais on commençait également les études scientifiques sur ceux-ci. Il faut signaler ici que c'est dans les années 20 de notre siècle qu'à l'Académie de l'Histoire de l'Art on a créé une section du cinéma et on a commencé en même temps une collection complète des films, des livres, affiches, etc... Presque en même temps, dans un Institut de l'Etat pour ~~les Hautes Etudes Cinématographiques~~, le "NIKFI", on a commencé le même travail, mais il faut souligner ici que cet Institut s'occupait surtout du problème de la technique cinématographique, de la question des appareils de projection, de la production de la pellicule, etc...

Au commencement des années 30, le "NIKFI" a subi une réorganisation et est devenu ce qu'il est aujourd'hui, un Institut purement technique. Toute la documentation concernant la production des films a été soumise à un autre institut, correspondant à l'IDHEC de Paris. Maintenant, l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de Moscou mène tous les travaux dans le domaine de l'histoire du cinéma. C'est pour cette raison que la délégation à ce Congrès, composée, comme nous le ~~savons~~ savons tous, de Monsieur Lebediev et de Monsieur Grochev, représente en même temps l'Institut et les autres sections qui s'occupent des problèmes des études cinématographiques.

~~La Cinémathèque de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques~~
 a été organisée en 1931. Au commencement, elle n'avait dans sa collection que 19 films. En 1935, 4 ans après, elle avait déjà 1.000 films de long métrage, plus 1.500 courts métrages, 200 copies de films russes d'avant la Révolution et des centaines de films éducatifs et scientifiques. En 1936, les représentants de la cinématographie américaine et en particulier du Muséum of Modern Art ont visité la Cinémathèque de l'Institut qui a préparé pour le Museum of Modern Art des copies spécialement tirées des oeuvres de la cinématographie russe. Je regrette que Madame Iris Barry ne soit pas parmi nous, car elle a visité l'U.R.S.S. à ce moment.

La Cinémathèque
 En 1937, ~~l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques~~ a reçu un prix spécial à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris pour la meilleure collection d'anciens films muets. En 1938, la Cinémathèque avait déjà plus de 3.000 films de long métrage tant de l'ancienne production russe que de la production mondiale. Parmi les films qui se trouvent à la Cinémathèque, il faut mentionner quelques oeuvres très intéressantes, comme par exemple le film de 11 mètres fait par Edison en 1890, le premier film des Frères Lumière, le premier film de Max Linder, le film avec Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Davidov le fameux acteur russe.

Pendant la guerre, la cinémathèque a été endommagée par les bombardements et a passé des temps difficiles à cause de l'évacuation, mais après la guerre elle a recommencé son activité et possède aujourd'hui une collection très riche de films de tous les pays et de films russes.

La collection de la Cinémathèque contient, en principe, des oeuvres du répertoire russe classique et du répertoire étranger classique et son but est de rendre possible aux étudiants de l'Institut et autres personnes qui s'occupent de la théorie du Cinéma de faire les études nécessaires. Parmi la riche collection des oeuvres des maîtres du cinéma soviétique et d'autres pays, il faut nommer entre autres les films des premières années de l'existence du cinéma et ensuite ceux des maîtres comme Linder, Chaplin, Lloyd, de metteurs en scène comme Griffith, Vidor, René Clair, de Mille, Méliès, Alexander Korda, Disney et autres. La Cinémathèque de ~~l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques~~ a dans ses collections les films produits par les pays de démocratie populaire qui passent sur les écrans de l'Union Soviétique. Le côté faible de la collection, c'est la Cinématographie de la Suède, du Danemark, du Japon.

En une année, on organise 2.000 projections, surtout pour les étudiants et le personnel pédagogique de l'Institut, en plus pour les équipes des différents théâtres, les historiens de l'Art, les journalistes, artistes, toutes personnes qui sont intéressées directement ou indirectement aux problèmes scientifiques et artistiques du cinéma. Des institutions comme

des données de la production, les remarques critiques et toutes les informations sur la production : studio, les réalisateurs, auteurs, etc... Ce catalogue sera classé en différents ordres : alphabétique, chronologique, d'après les studios et d'après le sujet. Ce travail est presque terminé et on espère pouvoir l'éditer bientôt.

Un travail similaire a été commencé pour la collection de films étrangers, mais il est évident que la préparation de ce catalogue durera encore.

Les travaux des Archives centrales de l'Etat du cinéma sont une source d'information pour tous ceux qui s'intéressent aux questions de l'art du cinéma et, en même temps, cette collection sert pour les projections spéciales; en Union Soviétique existe une catégorie spéciale de cinémas qui donnent toujours des vieux films. En même temps la collection des Archives de l'Etat sert aux projections données à la Télévision. Ces dernières sont d'un genre différent, on donne ou le film entier ou des fragments; on donne des films anciens ou plus récents. On a organisé, en même temps, les projections consacrées aux personnalités du Cinéma, comme par exemple, une projection à la télévision est consacrée à l'activité artistique de Loubov Orlova, de Jarov ou à Paul Robeson en tant qu'acteur.

Il faudrait avant de finir, parler encore des autres institutions qui s'occupent des mêmes problèmes ou qui sont, en un certain sens, liées à nos travaux. Par exemple, le cabinet de la science du cinéma qui est organisé à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques et qui possède un matériel très riche concernant l'art du cinéma soviétique et des autres nations. Ce cabinet, qui servira d'aide aux personnes étudiant les questions de l'histoire de l'art cinématographique, possède un index où l'on trouve tous les films soviétiques et étrangers qui sont passés sur les écrans soviétiques. On y trouve également une collection très riche de scénarii et de libretti de films, la bibliographie des livres et des journaux traitant le problème du cinéma, les critiques des films, etc... Dans le même cabinet, il y a la liste complète des cinéastes soviétiques. Le cabinet est lié étroitement avec les travaux scientifiques des autres instituts ainsi qu'avec les travaux des studios de production, la Maison des cinéastes, les Archives de l'Etat, etc...

Le deuxième organisme qui s'occupe de l'archivisation du matériel cinématographique est la Chronique Cinématographique. C'est une section spéciale du Studio central des films documentaires. On y collationne toutes les prises de vues documentaires qui n'entrent pas dans les éditions des journaux d'actualité ou dans les reportages qui sont exploités sur les écrans soviétiques. Pendant ces dernières années, on a fait une riche collection de millions de mètres d'intéressantes photographies cinématographiques documentaires.

Maintenant, la principale activité de ces départements de la chronique dans les studios de production de films documentaires sera soumise à une autre institution, c'est à dire aux Archives centrales de la documentation photo - phono et cinématographique. Ce sont les Archives d'Etat qui ont une collection de documents historiques enregistrés par ces moyens.